

R. B. 077
17. 86. 44

Monsieur



Hier au soir je fus de retour en cette Ville en bonne
santé, grâces à Dieu, et ay fait plus long séjour en
cette Bourbon que ne m'estois proposé, mais c'est
avec toute sorte de satisfaction ayant esté reçu
de la Roynne, avec tout l'honneur, et les témoignages
d'affection et d'estime vers la personne de S. M. par
son haerier, come il luy fera sçavoir plus particulièrement
de bouche, en peu de jours. Dieu aydant. Et d'ailleurs
la conualsescence de S. M. ne m'a pas donné peu de
sujet de joye, par estant arrivée à Bourbon, avec
une grande inflammation sur un oeil qui luy troubloit
la vue, et en danger de la perdre, elle en est entièrement
guérie, come aussy des incommodités de par le vice qu'elle
avoit sur un bras et ailleurs on sçait quelle est
come renouvelée, Lundy dernier S. M. arriva à
Nivers où elle ne borgera qu'overs la fin du present
à ce qu'on dit. Cependant elle se voit fort du bon
traictement qu'on luy fait, ayant déjà reçu 500 pistoles
pour les frais de son voyage, et assurance de
recevoir tous les mois pour son entretien ordi-
naire 2000 escus, mais ce qui la resioit le plus est

Hug. 37.

l'esperance qu'elle a conceüe & la Royne Reg^{te} et sur
le Cardinal prendront ces principales affaires plus
a coeur qu'on n'a fait par le passé de sur les
nouvelles qu'elle a eues de la d^{te} victoire & ce
Roy a obtenu sur l'armée parlementaire, elle
enuoie Mons^r. Germain a Fontaine Bleau qui y doit
arriver aujourduy de Deuils il ny est arrivé hier soir
il escriira a S^r. B^r au long. Le long qui madit en
prenant congé de luy, il ma pria cependant de
luy faire passer comme il a receu la lettre quel
luy a plu de luy escrire. Le 14 du passé, et de
l'esperance & jamais le Roy, la Royne, et tous leurs
principaux ministres n'eurent ~~ne eurent~~ tant de
volonté de faire la paix comme ils ont apresent
et qu'ils se seruiroient a tel effet du bénéfice de
la victoire obtenue, et se mettoient sous ces
termes de raison pour y parvenir.

Au demourant se vous diray Mons^r. comme il passa une
partie de la nouvelle d'heer a Fontaine Bleau qui
est a la verité l'une des merueilles du monde
La Royne y est en grande sollicitude pour la maladie
de Mons^r. le Cardinal qui est delena depuis quelq
jours au lit d'une fièvre double, tordue, mais les
accès commençant a diminuer et ayant mille manières

mangé. et dormy depuis deux jours, on en espere
 en peu de temps son heureuse convalescence
 M^{re} envoie un de ces Gentils. ^{en tout}
 appelle Mons^r de Chamaran a S^t. pour se
 concourir avec elle de la prise du fait de Gant
 qui apportera en même temps a Mad^e un
 Collier de perles de gran prix et trois g^{ros} nous
 ferons le voyage ensemble. De Calais je
 feray un tour a Vatterre, suivant l'ordre
 q^{ue} vo^s m'avez envoie par elle qu'il vous a
 plu de m'ecrire le tout du passé, on
 vient de me dire q^{ue} hier au soir la Royne a
 receu nouvelles de Catalogne de la totale deffente
 de l'armée du Maréchal de la Roche Admiral
 dont sa M^{te} et toute la Cour en temoignent grand
 affliction cest tout ce q^{ue} j'ay a vous dire pour le
 present apres vous avoir assurez q^{ue} je suis
 Monsieur

Jeudi ou Vendredi prochain j'esper
 de partir, rien de bien adant. Je
 voudrois ecire a Mons^r le P^{re} Guillaume
 et à Mad^e de Seveaux, mais le
 Comte de S^t Maurice vient de m'enquerir
 un de ces gentils hommes pour me
 pres de donner avec eux leur
 le temps q^{ue} j'ay de vous
 Paris le 15^{me} Mars 1674 / de vous
 J. Pollot



Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher due to its orientation and fading.

Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher due to its orientation and fading.



Handwritten text, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is mirrored and difficult to decipher due to its orientation and fading.